

BALADES ET DÉCOUVERTES SUR LE TERRIL DU 9



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

2^{ème} > 6^{ème} primaire

SOMMAIRE	LE CID AU GRAND-HORNU	pg. 3
	UN DOSSIER MODULABLE	pg. 4
	LE POINT SUR...	
	— La genèse des terrils	pg. 5
	— Le terril du 9	pg. 5
	— La ronde des saisons	pg. 6
	DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ	pg. 8
	PISTES À EXPLOITER EN CLASSE	pg. 9
	LIENS AVEC LES COMPÉTENCES DE L'ENSEIGNEMENT	pg. 10
	QUELQUES RUDIMENTS DE FLORE...	pg. 11
	BIBLIOGRAPHIE	pg. 15
	INFOS PRATIQUES	pg. 16

LE CID AU GRAND-HORNU

Le site du Grand-Hornu est une ancienne mine de charbon qui était en activité au XIX^e siècle. Aujourd'hui fermés, les anciens bâtiments ont été restaurés afin d'accueillir le CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu. Cette a.s.b.l. a pour mission la conservation et la promotion de la partie historique du site, classé UNESCO en 2012, mais également la production annuelle de 3 à 4 expositions axées sur le design.

Cour Ovale du Grand-Hornu

© Philippe De Gobert



Site du Grand-Hornu
Vue aérienne

© Globalview



UN DOSSIER MODULABLE...

Afin de préparer la venue de votre groupe scolaire, le service pédagogique du CID a réalisé pour vous un dossier modulable, à l'image des multiples possibilités offertes par le module *Balades et découvertes sur le terroir du 9*.

Ce dossier pédagogique a pour but d'articuler la visite avec le travail conduit par les enseignants en classe. Décrivant le propos et le parcours du module, il propose des pistes de recherche pour les élèves et des activités à exploiter en classe autour de certaines des thématiques abordées.



LE POINT SUR...

LA GENÈSE DES TERRILS

Un terril est un entassement de rebuts miniers à ciel ouvert, la plupart du temps issus de l'extraction du charbon. Ce terme proviendrait du mot wallon « terri » qui qualifie un amas de terre et de pierre. Concrètement, un terril est principalement composé de sous-produits de l'exploitation minière, à savoir des schistes, des grès carbonifères et d'autres résidus mais il contient également des restes de houille. Les terrils n'ont pas toujours eu la forme conique à laquelle on les associe fréquemment. Les premiers d'entre eux étaient plats : les résidus miniers étaient alors transportés hors des galeries au moyen de paniers, puis plus tard par un système de wagonnets et déposés à proximité de la mine. C'est à partir du XIX^e siècle que sont apparues, grâce à la mécanisation, les premières collines artificielles de résidus miniers : les terrils étaient alors édifiés par rampes ou par déversement de déchets à leur sommet.

LE TERRIL DU 9

Le terril du 9 (ou terril Sainte Désirée) est situé à quelques centaines de mètres du site du Grand-Hornu.

Destiné comme tant d'autres à disparaître, pour libérer de l'espace au sol et aménager un espace, ce terril fut conservé à l'initiative d'un membre du personnel communal d'Hornu, qui fit valoir l'intérêt de garder non seulement une trace du passé local, mais aussi cette structure en promontoire utile comme lieu de détente, de balade et d'observation paysagère.

Ce terril a donc été aménagé pour la promenade. Il est ceinturé par un chemin asphalté qui embrasse sa base et mène jusqu'au sommet.

Ce sommet qui se présente aujourd'hui comme un plateau d'une soixantaine de mètres de diamètre se dessinait à l'origine en pointe.

Cette forme était due à l'utilisation de wagonnets de déversement tirés au plus haut par un système de treuils et câbles.

Cette pointe n'aurait pas permis d'activités conviviales, et les matières enlevées pour étêter le terril ont servi au comblement partiel des puits à fermer (notamment ceux du 7, sur le parking du Grand-Hornu).

LA RONDE DES SAISONS

La visite du teruil est aussi changeante que les saisons l'imposent...

LE PRINTEMPS

Le printemps sur le teruil, c'est le renouveau, quand la couleur d'origine du teruil, le gris visible à travers les troncs et les branches dénudés, se masque d'un filet de vert, d'ocre et de blanc ; les bourgeons bruns apparaissent et gonflent, avant d'éclater et de révéler, qui les premières feuilles, qui les bouquets de fleurs (cerisiers sauvages...).

La promenade est aérée, fraîche, lumineuse. La vue porte loin autour du teruil, les végétaux sont en attente. En quelques semaines ils vont se développer, couvrir le sol, les feuilles vont grandir sur les branches et pointiller le paysage.

L'ÉTÉ

L'été amène la chaleur... et l'ombre ! Toutes les feuilles sont déployées, au sol et sur les branches. Les orties et les ronces envahissent à tout va, la clématite des haies s'enroule et fleurit, comme les ronces et le sorbier. Les petites cerises sauvages mûrissent.

La montée se fait comme dans un couloir vert et brun, quelques trouées ensoleillent le sentier, le regard ne perçoit presque rien du village alentour. Pour qui connaît les feuilles, c'est le moment de distinguer les espèces rencontrées. Les pétales sont tombés, la fructification commence, noisettes, noix, se devinent sur les branches. Les fraises des bois rougissent au ras du sol.

Plus on monte, plus la végétation doit s'adapter au sol sec. Trop de jours sans pluie, et l'herbe roussit sur le plateau. Le soleil tape, les aubépines font écran aux vents, l'ambiance peut devenir étouffante. L'été, c'est aussi le moment où le panorama est le plus réduit là-haut. Mais... on peut profiter du ballet de papillons citron, blancs, de petits papillons bruns, bleus... parfois d'une farandole de machaons. Ou repérer le vol stationnaire d'un rapace, la silhouette planante de corneilles, mouettes et autres.

L'AUTOMNE

L'automne ramène lentement la lumière du jour jusqu'au sol, car les feuilles jaunissent, brunissent, puis tombent. Les journées raccourcissent et rafraîchissent, mais sur le terroir, les variations de température sont amorties comme en forêt.

Les jours de pluie, la couche d'humus est épaisse, mais près du sommet, l'eau disparaît tout de suite, filtrée entre les cailloux qui couvrent le chemin asphalté. Les constructions redeviennent visibles derrière les troncs et les branches.

Côté versant, les mûres sont mauves, presque noires. Noix et noisettes sont prêtes pour le glaneur averti. Les cenelles sont rouges et rebondies, en bouquets sur les aubépines.

L'HIVER

L'hiver finit de dénuder les arbres. Les écorces restent les points de repères pour les prunus, les bouleaux... Les cenelles se rident, les bouquets de sorbes colorent d'orange vif le bout des branches du sorbier des oiseleurs, et les baies des cotonéasters sont rouges et rosées. Plus discrets, les fruits anthracite du cornouiller sanguin et du lierre grimpant s'offrent aux oiseaux. La clématite des haies garnit de ses fruits échevelés les arceaux piquants des ronces, ou les suspend aux branches.

Il fait moins froid sur le terroir qu'au ras du sol : lierre, ronces, taillis et troncs stabilisent une couche d'air, mais qui sait, ici et là ce terroir brûle peut-être sous sa surface, comme d'autres, et entretient un doux microclimat...

DÉROULEMENT DU MODULE

Tout au long de la balade, l'attention des enfants est sollicitée. Ils sont invités à exprimer leurs connaissances ou leurs idées à propos de cette « montagne » du Borinage, et à être attentifs au sol sous leurs pieds.

Leur observation des végétaux et du sol les amène à nommer les différents éléments rencontrés ou aperçus, variables suivant les saisons.

Végétaux odorants, piquants, rampants, lianes, porteurs ou non de feuilles, de fleurs, de fruits..., plantes, arbustes, arbres sont repérés. Matières au sol, bâtiments visibles à travers les arbres, matériaux du terroir sont reconnus.

Suivant l'âge et l'intérêt que portent les enfants, l'observation sera enrichie d'indices et de commentaires...

Les observations relevées durant la promenade permettent d'aiguiser le regard que l'on porte autour de soi au quotidien et d'approcher des notions comme le nom et l'origine des matériaux, l'évolution de la technologie, le choix d'une implantation, le rapport à l'environnement, à l'usage, à l'ambiance, à l'histoire de l'architecture et de la ville, au symbolisme ou des préoccupations très actuelles comme les économies d'énergie et le développement soutenable.

Par ces simples observations, l'omniprésence du système vivant qui s'approprie un biotope peut aussi être mise en évidence.



PISTES À EXPLOITER EN CLASSE

- **Faire une initiation** au Land art dans la cour de récré.
- À l'aide d'éléments naturels, **décorer** les bords d'un cadre.
- **Observer** le développement d'une graine.
- **Observer** la nature lors d'une balade en forêt et ramasser des éléments naturels afin de réaliser un herbier.
- **Créer** des fresques murales, des personnages à l'aide de feuilles mortes.
- **Réaliser** des empreintes naturelles avec des feuilles et de la peinture, de l'encre...
- **Grappillages** : petits cailloux, coquilles, cupules, pommes de pin, samares, cosses... sont collés dans des petites boîtes en carton de tailles diverses, fixées sur un couvercle à bords hauts, et permettent de raconter l'histoire du charbon, du terroir...
- **Paysage en perspective** : dessiner, découper et coller à leurs emplacements différents « modèles » de terroir, les éoliennes, le cimetière, les rues... et d'autres éléments du panorama (photo de référence). Rien de tel qu'un atelier créatif où les petites mains s'approprient par l'expérimentation, les notions abordées en promenade. De leurs mains naîtront des tableaux qui fixeront dans la mémoire les souvenirs d'une balade sur le terroir du Grand-Hornu.

LIENS AVEC LES COMPÉTENCES DE L'ENSEIGNEMENT

FRANÇAIS

Compétences disciplinaires – Parler et écouter

- Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication
 - En pratiquant une écoute active (en posant des questions, en reformulant...)

ÉVEIL – INITIATION SCIENTIFIQUE

Les savoirs

- Les êtres vivants
 - Les êtres vivants réagissent : les êtres vivants réagissent aux stimuli de leur environnement ainsi qu'aux modifications de leur milieu de vie
- L'air, l'eau, le sol
 - Le sol : distinguer sol/sous-sol
- Les hommes et l'environnement
 - Gestion, conservation et protection des ressources
 - Utilisation des ressources
 - Épuisement, destruction, pollution...

ÉVEIL - FORMATION HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE COMPRENANT LA FORMATION À LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les savoir-faire et savoirs spécifiques à l'éveil et à la formation géographique intégrant la vie économique et sociale

Les savoir-faire

- Localiser un lieu, un espace
- Lire un paysage sur le terrain

Les savoirs

- Les composantes d'un paysage
 - Identifier : relief, végétation, impact de l'action humaine
 - Caractériser : rural, urbain, industriel, mixte
- Des milieux « naturels »...
 - Identifier leurs atouts et contraintes: pente et altitude, temps qu'il fait, rareté ou exubérance de la végétation

QUELQUES RUDIMENTS DE FLORE...



BENOÎTE : Les benoîtes ou benoites sont des plantes herbacées vivaces de la famille des Rosaceae.

Les feuilles sont pennées, les fleurs sont solitaires ou en grappes ramifiées. Les fruits secs comportent un grand nombre d'akènes plumeux ou crochus.

Autrefois, on employait la racine desséchée pour remplacer le clou de girofle.



CENELLE : La cenelle, parfois écrit senelle, est le fruit du cenellier, plus communément appelé « aubépine ». On appelle aussi parfois cenelle le fruit du houx.



GRAMINÉE : Les Poaceae, appelée également Gramineae, sont une famille de plantes monocotylédones de l'ordre des Poales. Le nom d'usage est « Poacées » ou « graminées ».

Cette famille est composée de plus de 12 000 espèces regroupées en plus de 700 genres. On y trouve la plupart des espèces appelées communément « herbes » et « céréales ». Ce sont généralement des plantes herbacées, plus rarement ligneuses (bambous).

C'est une famille à répartition cosmopolite présentant un intérêt économique majeur, qui assure une grande partie de la nourriture de l'humanité.

Une étude de 2005 démontre que les Poaceae existaient déjà au Crétacé, faisant partie de l'alimentation de dinosaures non-aviens.



LAMPSANE : La lampsane commune est une plante herbacée annuelle à petites fleurs jaunes de la famille des Astéracées assez commune dans les régions tempérées de l'ancien monde. Les fleurs de la lampsane sont toutes ligulées. Les feuilles jeunes, lorsque la plante est encore en rosette, peuvent se consommer en salade.



MILLEPERTUIS : Le millepertuis est rattaché à la famille des Hypéricacées.

Le nom « millepertuis » signifie mille trous. Il est dû à l'espèce commune européenne *Hypericum perforatum* qui possède de petites glandes translucides. En observant les feuilles par transparence, ces glandes donnent l'impression d'une multitude de minuscules perforations.

Le millepertuis perforé ou millepertuis commun ou millepertuis officinal est une plante herbacée vivace. Utilisée en médecine et largement popularisée pour ses effets antidépresseurs, la plante porte de nombreux surnoms dont le plus célèbre est celui d'herbe de la Saint-Jean.



PILOSELLE : La piloselle est une plante vivace du genre des Épervières et de la famille des Astéracées.

Elle est aussi appelée Épervière piloselle, « Oreille de souris », « Oreille de rat », « Piloselle de rat », « Herbe à l'épervier » ou Veluette.

Elle est commune sur les sols arides et pauvres. Elle contient des substances antibiotiques et diurétiques.

Petite composée vivace généralement de 10 à 15 centimètres de haut (rarement 30). Comme les autres épervières, les fleurs sont jaunes, les fruits sont d'un blanc roussâtre à grisâtre.



PIMPRENELLE : La Pimprenelle ou Petite pimprenelle est une plante herbacée vivace de la famille des Rosacées.

C'est une plante aux feuilles surtout basales, pennées [jusqu'à 12 paires de folioles arrondies dentées]. Les fleurs sont très petites, en têtes globuleuses.

Les feuilles ont un goût de concombre caractéristique ; elle est pour cela parfois utilisée pour agrémenter les salades.

C'est aussi une hémostatique efficace.



POTENTILLE : Les potentilles sont des plantes herbacées pérennes ou arbustives de la famille des Rosacées.

Les fleurs sont à 5 pétales, solitaires ou en grappes de couleur généralement jaune mais certaines espèces ont des fleurs blanches, roses ou brun-pourpre. Elles ont de nombreuses étamines (>10).

Les fruits sont des akènes. Ce genre compte environ 500 espèces dans les régions tempérées.

Elle est utile pour former une pelouse écologique [résiste au piétinement].



SAMARE : En botanique, la samare est un fruit sec indéhiscent, c'est-à-dire un akène [contenant une seule graine], muni d'une excroissance en forme d'aile membraneuse, formée par le péricarpe.

La forme de l'aile, qui a pour fonction d'aider à la dissémination du fruit, est variable : allongée chez le frêne, dissymétrique chez l'érable, circulaire enveloppant l'akène chez l'orme...

Certaines sont comestibles, en préparation.



SORBE : La sorbe est le fruit du sorbier domestique ou cormier. Ses fruits sont rouges ou jaunes, sphériques et petits, plus ou moins persistants, mangés par les oiseaux. Crus, ces fruits ne sont pas comestibles pour les humains, puisqu'ils contiennent de l'acide parasorbique (acide du sorbier) au goût âpre et amer, pouvant provoquer des vomissements éventuellement. L'acide parasorbique se neutralise par une cuisson prolongée qui permet de fabriquer gelées, confitures, préparations alcoolisées et autres mets traditionnels à partir de baies de sorbier, notamment en Europe du Nord. Ces mêmes baies contiennent naturellement du sorbitol, qui tire son nom de la plante, un édulcorant non fermentescible et un purgatif qui est actuellement produit par synthèse dans l'industrie agro-alimentaire.



VIPÉRINE : La Vipérine commune est une plante herbacée de la famille des Boraginacées. C'est une plante bisannuelle, érigée, poilue, aux feuilles à une seule nervure saillante. La couleur de ses fleurs varie selon l'âge, de rose en boutons à bleu vif à maturité, avec 5 étamines inégales très saillantes (à filets rouges et anthères jaunes). C'est une plante mellifère qui fournit un abondant nectar pendant plusieurs semaines consécutives. Un hectare de vipérine fournit 300 à 400 kg d'un excellent miel. Elle apprécie les sols maigres (peu profonds voire caillouteux) à tendance calcaire.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD Bertrand, *L'herbier boisé : histoires et légendes des arbres et arbustes*, Éditions Plume de Carotte, 2014.
- BONNIER Gaston, *Les noms des fleurs : trouvés par la méthode simple sans aucune notion de botanique...*, Éditions Belin, 1985.
- DELCOURT Johann et HAUTECLAIR Pascal, *Nos terrils, leur vraie nature*, Weyrich, 2011.
- GUIDEZ Jean-Louis, *Passeport pour les terrils. Histoire d'une révolution verte*, Elystis, 2011.
- HATAKEYAMA Naoya, *Terrils*, Light Motiv, 2011.
- RAES Françoise, *Terrils : De l'or noir à l'or vert*, Éditions Racine Lannoo, 2006.
- RUTILY Aline, *Arts visuels et jardin*, Éditions SCEREN/CRDP Poitou Charente, 2006.
- SGR ASBL, *Sentier des Terrils : GR412 Ouest*, Éditions SGR ASBL, 2006.
- SGR ASBL, *Sentier des Terrils : GR412 Est*, Éditions SGR ASBL, 2006.
- VAN BOST Nathalie, *Voyage entre terrils et cités. Le bassin minier du Nord-Pas de Calais*, Lieux-dits, 2012.

**CID - centre d'innovation et de
design au Grand-Hornu**

Site du Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
B-7301 Hornu

T : +32 (0)65 65 21 21
info.cid@grand-hornu.be

cid-grand-hornu.be
facebook.com/cidgrandhornu

Responsable du service culturel

Maryse Willems
T : +32 (0)65 61 38 79
maryse.willems@hainaut.be

Service des animations culturelles

T : +32 (0)65 61 38 72

Service des réservations

reservations@grand-hornu.be
T : +32 (0)65 61 39 02

Heures d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.
Le Grand-Hornu est fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

- 2 € / élève
- 40 € pour une activité
- Gratuit pour les accompagnants
- Gratuit le 1^{er} mercredi du mois

Afin de faire de cette rencontre un moment convivial et participatif,
nous souhaitons limiter le nombre d'enfants à 20 par groupe
[toujours avec un accompagnateur minimum].

N'hésitez pas à contacter le service des réservations qui vous
conseillera au mieux pour l'organisation de votre visite.

PARTENAIRES



